

Rotary Mag

N°818

Octobre 2021 • 2,84 €

www.rotarymag.org

facebook.com/RotaryMag/

linkedin.com/company/rotarymagfr/

twitter.com/rotarymagfr



ACTION

Le Rotary s'engage pour la diversité, l'équité et l'inclusion

Actus Rotary

Baitullah, dernier enfant paralysé par le virus sauvage de la polio ?

Le Mag

Les nouvelles solutions du logement étudiant

Le Rotary en Actions

L'illettrisme se combat dès le plus jeune âge

DES APPLIS POUR AGIR ENSEMBLE CONTRE LES DÉCHETS

Face aux déchets, l'union fait la force ! Des citoyens ont créé d'ingénieuses applications mobiles permettant de localiser les déchets et de faciliter les opérations de nettoyage. Leur objectif : miser sur une large mobilisation qui va au-delà du simple ramassage.

✍ TEXTE DE CÉCILE MARCHÉ

Sur Twitter, un vent de colère souffle dans le sillage de #saccageparis. Avec ce mot-dièse, certains Parisiens partagent des photos de lieux de la capitale souillés de déchets, et fustigent l'inaction de la mairie. Afin d'agir face à la pollution, d'autres citoyens optent pour la mobilisation collective, par le biais d'opérations de collectes de déchets, ou même d'applications mobiles. C'est le cas de Vincent Mitja, Jonathan Bourdier et Aurélie Martin, qui ont lancé Clean2gether en 2019 : « Nous étions souvent confrontés aux déchets lors de nos balades, alors nous avons eu l'idée de créer un système d'alerte environnemental », explique Aurélie Martin. À l'aide de leur smartphone, les utilisateurs peuvent signaler des déchets, les prendre en photo,

Le signalement d'une décharge sauvage peut conduire à une action de nettoyage des déchets.

les nettoyer directement ou, si ce n'est pas possible, permettre à d'autres membres de le faire grâce à la géolocalisation. Plus de 1 800 décharges sauvages ont été ainsi signalées sur Clean2gether en juin dernier. Parmi les déchets récurrents : les décharges sauvages de BTP, mais aussi les emballages plastiques, le verre ou les mégots. En 2020, l'application Trash Spotter est née de la même envie d'agir collectivement contre la pollution, selon Patrice Clot, son cofondateur : « L'idée a germé en octobre 2018 alors que nous étions sur notre bateau au large de la Corse. Nous avons ramassé de nombreux déchets rejetés par la mer, et face à l'ampleur de la tâche, nous nous sommes dit qu'il faudrait une mobilisation plus large. » Même principe de localisation des déchets sur l'application mais, en plus, la géolocalisation peut se faire hors connexion et les utilisateurs obtiennent des points qui peuvent être convertis en dons monétaires reversés à des associations. Plus de 6 000 spots ont été signalés sur cette application qui est aussi disponible dans certains pays étrangers, et compte à ce jour près de 25 000 utilisateurs. Parmi eux, on retrouve les anciens membres de GreenR, une application créée par Ruben Longin, 16 ans, qui avait rencontré un vif succès avant de cesser en juin 2021.

Miser sur le collectif

Agir en pariant sur la force du collectif, tel est donc le credo de ces applications participatives qui ont vocation à mobiliser les citoyens, mais aussi les associations ou les collectivités locales. « Si les citoyens sont tout seuls à agir face à la massification de cette problématique, c'est décourageant ; cela peut générer des rancœurs et limiter l'engagement. L'idée est donc de créer un maillage de tous les acteurs, et nous constatons un réel engouement », se félicite Patrice Clot, qui compte parmi ses partenaires l'Association des maires ruraux de France, le parc naturel régional (PNR) de la Haute Vallée de Chevreuse, le syndicat de déchets Siredom ou encore des navigateurs et des explorateurs. Sur ces applications*, les associations et les collectivités ont un espace de gestion où elles reçoivent des alertes sur la localisation de déchets. « Elles



vont pouvoir ainsi monter des opérations de nettoyage, échanger avec les citoyens. Il y a ainsi un lien pour que tout le monde soit au courant de ce qu'il se passe », explique Aurélie Martin, de Clean2gether, qui recense les collectes organisées en France et dénombre parmi ses partenaires le département de la Charente ou le Calitom, service public des déchets de Charente, et projette un déploiement dans les D.O.M.-T.O.M. où la demande est forte. L'équipe accompagne les collectivités dans leurs démarches et dans l'organisation de collectes. Les déchets sont triés, et les mégots, par exemple, recyclés en mobilier de jardin et urbain par l'association EcoMégot ; avec le même objectif, Clean2gether prévoit de travailler avec les recycleries.

Sur Trash Spotter, les collectivités reçoivent aussi en temps réel les signalements de déchets sur leur commune, ce qui facilite les opérations de nettoyage. Emplacement, volume, typologie, ramassage effectué ou non, elles disposent d'un back-office avec des données précises sur les déchets signalés. Un outil de pilotage stratégique qui leur offre la possibilité de mener des actions préventives : « On peut savoir le coût que cela représente, sortir des tendances, budgétiser », explique Patrice Clot. Pour les associations, c'est une vitrine permettant « une bonne analyse de leurs ramassages et une visibilité de leurs actions tout en permettant de mobiliser d'autres acteurs ».

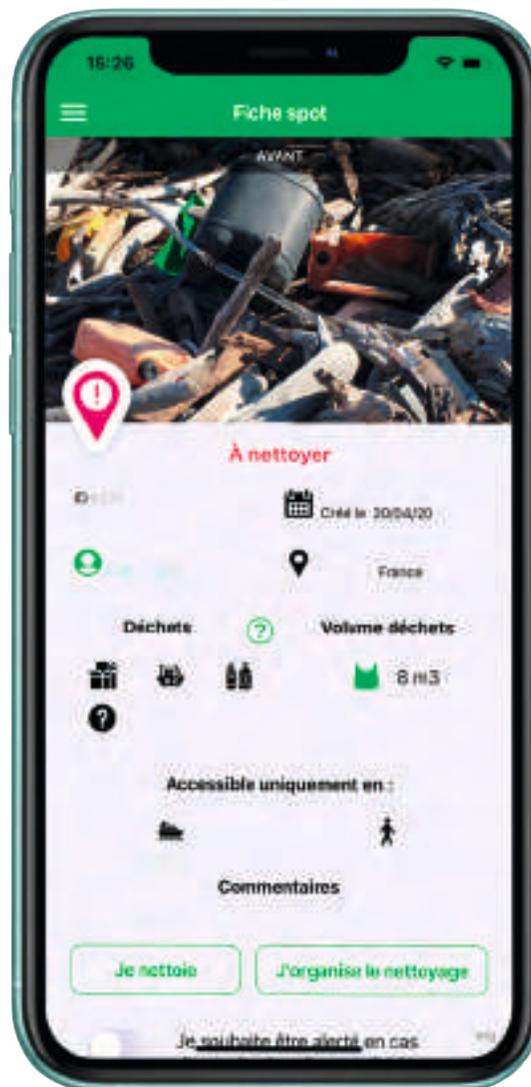
Agir contre les pollueurs

Plus que de simples applications de localisation et de nettoyage de déchets, ces outils digitaux s'inscrivent dans un objectif général de lutte contre les déchets. Clean2gether accompagne les collectivités dans la lutte contre les pollueurs : « Souvent, elles ne connaissent pas les démarches, mais le but est aussi de limiter les pollueurs et d'agir administrativement pour éviter que cela ne recommence. Parfois, on retrouve sur place des indices, des courriers, il est aussi possible d'installer des systèmes de caméras de chasse sur des spots sensibles où la pollution revient régulièrement, explique Aurélie Martin. Les gardes champêtres sont aussi très intéressés, et à terme, on souhaite inciter les collectivités à avoir des polices de l'environnement afin de sanctionner les pollueurs : il en existe déjà dans certains départements. »

Pour le syndicat de déchets Siredom par exemple, Trash Spotter permet de fédérer tout un écosystème autour du recyclage et de la valorisation des déchets. Patrice Clot travaille aussi avec l'Ademe, le CNRS et des scientifiques qui pourront exploiter les données, via un abonnement, dans le but de trouver des solutions en amont contre la pollution.

Sensibiliser tout le monde et... éduquer

Grâce à leurs nombreuses fonctionnalités, ces applications sont donc de précieux leviers de mobilisation alors que les déchets polluent



Les applications d'alerte environnementale, comme ici Trash Spotter, permettent aux utilisateurs de signaler des déchets, mais pas seulement. Grâce à de nombreux outils disponibles, elles fédèrent une communauté et aident les autorités dans leur lutte contre les décharges sauvages.

durablement l'environnement, ou que le plastique se retrouve jusque dans la chaîne alimentaire... Une solution suffisante ? « Une solution ne peut marcher seule, il n'y a que plusieurs solutions possibles, répond Aurélie Martin. La sensibilisation de tous est nécessaire, y compris des industriels pour limiter les emballages. Revenir par exemple à la consigne du verre serait une grande avancée, on en ramasse des tonnes dans la nature ! Nous sensibilisons aussi à nos modes de consommation, à présenter des alternatives aux emballages jetables, par exemple, qui représentent 80 % des déchets retrouvés. On lance d'ailleurs un volet éducation pour amener les gens à réaliser la profondeur de la problématique. » ■

* Applications disponibles gratuitement sur Android et iOS.